

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MERCREDI 3 MAI 2023 – 20H00

Biennale Pierre Boulez
sur Incises
Boulez Ensemble



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart

Sérénade n° 10 « Gran Partita »

Fabian Schäfer, hautbois

Giorgi Magradze, hautbois

Matthias Glander, clarinette

Miri Saadon, clarinette

Alexander Bader, cor de basset

Alexander Glücksmann, cor de basset

Mor Biron, basson

Zeynep Ayaydinli, basson

Ben Goldscheider, cor

Sulamith Seidenberg, cor

Bar Zemach, cor

Miguel García, cor

Otto Tolonen, contrebasse

ENTRACTE

Pierre Boulez

sur Incises

Fabian Müller, piano

Hideki Nagano, piano

Michael Wendeborg, piano

Aline Khouri, harpe

Susanne Kabalan, harpe

Lauriane Chenais, harpe

Jean-Baptiste Bonnard, percussion

Martin Barth, percussion

Dominic Oelze, percussion

Boulez Ensemble

Michael Wendeborg, direction

FIN DU CONCERT VERS 21H55.

AVANT LE CONCERT

Clé d'écoute

sur Incises de **Pierre Boulez**

18h30. Salle de conférence – Philharmonie

Les œuvres

Wolfgang Amadeus

Mozart

(1756-1791)

Sérénade n° 10 en si bémol majeur « Gran Partita » K 361/370a

1. Largo – Molto allegro
2. Menuetto – Trio I – Trio II
3. Adagio
4. Menuetto – Trio I – Trio II
5. Romance. Adagio – Allegretto – Adagio
6. Tema con variazioni. Andante
7. Finale. Molto allegro

Composition : probablement février 1784.

Création (partielle) : le 23 mars 1784.

Effectif : 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors de basset, 2 bassons – 2 cors en *fa*,
2 cors en *si bémol* – contrebasse.

Durée : environ 43 minutes.

Jouée le soir ou la nuit, souvent en plein air, la sérénade fut un genre particulièrement apprécié dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Elle s'approche de la symphonie par la structure de certains mouvements et de la suite de danses par le nombre de ses mouvements, généralement supérieur à quatre.

Dans la « *Gran Partita* », la présence de deux menuets à deux trios donne à la danse une place significative. Bien que le terme « *partita* » convienne à la partition de Mozart (il désigne à cette époque un divertissement instrumental regroupant des danses et des pièces non chorégraphiques), il faut signaler que l'intitulé « *Gran Partita* » a été ajouté par une main inconnue. On a longtemps pensé que Mozart avait écrit cette sérénade vers 1781 pour les instrumentistes de la cour de Munich, qui venaient de créer son opéra *Idoménée, roi de Crète*. Des recherches récentes conduisent à la dater de février 1784. De surcroît, l'empereur Joseph II avait fondé un orchestre à vents en 1782, stimulant la composition de nombreux octuors à vents. Ce n'est pas huit instruments que Mozart sollicite dans sa « *Gran Partita* » mais douze, auxquels s'ajoute une contrebasse. Auteur d'une douzaine de partitions pour vents, jamais il n'avait rassemblé un effectif aussi riche. On

remarquera en particulier les quatre cors (au lieu des deux habituels) et les deux cors de basset, qui sont en fait des clarinettes graves inventées vers 1770. Quatre mouvements de l'œuvre furent créés en 1784, avec la participation du clarinetiste Anton Stadler, plus tard destinataire du *Quintette pour clarinette et cordes*, du *Concerto pour clarinette* et de plusieurs solos dans *Così fan tutte*. Mozart atteint l'idéal de simplicité et de naturel que l'on attendait d'une sérénade, tout en maintenant un degré de raffinement inégalé.

Hélène Cao

Pierre Boulez (1925-2016)

sur Incises, pour trois pianos, trois harpes et trois percussions-claviers

Composition : 1996-1998.

Dédicace : à Paul Sacher pour les dix ans de la Fondation Paul Sacher (Bâle).

Création de la version longue : le 30 août 1998, à Édimbourg, par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de David Robertson.

Effectif : 3 percussions – 3 pianos – 3 harpes.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 37 minutes.

Comme son titre l'indique avec une précision lapidaire, *sur Incises* trouve son origine dans *Incises*, pour piano, créé en 1994. Seconde floraison d'un matériau exploité sous une première forme, l'œuvre articule deux parties enchaînées.

Introduite par un prélude lent, la première partie de la nouvelle pièce constitue un enrichissement de la partition originale, dont elle reprend à la fois le déroulement et les caractéristiques les plus extérieures (dont l'entrelacs perpétuel de traits et de notes répétées). Le matériau d'*Incises* est ici transfiguré par une effusion perpétuelle et ne donne lieu à aucune citation textuelle, même fragmentaire.

Reliée à *Incises* de façon à la fois beaucoup plus lâche et plus abstraite, la seconde partie de *sur Incises* ne s'attache à certains éléments de la pièce de piano que pour en tirer des perspectives radicalement neuves. Plus volontiers contemplative, elle alterne des séquences de jeu virtuose et de longues pages ouvragées par de multiples jeux de résonance.

Triple trio d'instruments résonants, *sur Incises* use d'une palette sonore d'une grande singularité (écrites le plus souvent pour deux vibraphones et un marimba, les trois parties de percussions utilisent ponctuellement quelques instruments supplémentaires : cloches-tubes, glockenspiel, steel drums, timbales). Dans les diverses combinaisons qu'il permet, tout comme dans la fusion générale des couleurs, ce dispositif instrumental singulier révèle une gamme de tons d'un délicat camaïeu, tour à tour sombre ou éclatant, qui donne à la partition une couleur générale fortement caractéristique. Véritable étude de sonorités, *sur Incises* déploie un geste instrumental le plus souvent virtuose, dans une profusion ornementale et un flux sonore qui témoignent d'un souci constant de la continuité, récurrent dans les œuvres de cette période de Pierre Boulez.

Alain Galliani

Les compositeurs

Wolfgang Amadeus Mozart

Lui-même compositeur, violoniste et pédagogue, Leopold Mozart, le père du petit Wolfgang, prend très vite la mesure des dons phénoménaux de son fils qui, avant même de savoir lire ou écrire, joue du clavier avec une parfaite maîtrise et compose de petits airs. Le père décide alors de compléter sa formation par des leçons de violon, d'orgue et de composition, et bientôt, toute la famille (les parents et la grande sœur Nannerl, elle aussi musicienne) prend la route afin de produire les deux enfants dans toutes les capitales musicales européennes. À son retour d'un voyage en Italie avec son père (de 1769 à 1773), Mozart obtient un poste de musicien à la cour de Hieronymus von Colloredo, prince-archevêque de Salzbourg. Les années suivantes sont ponctuées d'œuvres innombrables (notamment les concertos pour violon mais aussi des concertos pour piano, dont le *Concerto « Jeunehomme »*, et des symphonies), mais ce sont également les années de l'insatisfaction,

Mozart cherchant sans succès une place ailleurs que dans cette cour où il étouffe. En 1776, il démissionne de son poste pour retourner à Munich. Après la création triomphale d'*Idoménée* en janvier 1781 à l'Opéra de Munich, une brouille entre le musicien et son employeur aboutit à son renvoi. Mozart s'établit alors à Vienne. L'année 1786 est celle de la rencontre avec le « poète impérial » Lorenzo Da Ponte. De leur collaboration naîtront trois grands opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Alors que Vienne néglige de plus en plus le compositeur, Prague, à laquelle Mozart rend hommage avec sa *Symphonie n° 38*, le fête volontiers. Mais ces succès ne suffisent pas à le mettre à l'abri du besoin. Mozart est de plus en plus désargenté. Le 5 décembre 1791, la mort le surprend en plein travail sur le *Requiem*, commande (à l'époque) anonyme qui sera achevée par Franz Xaver Süssmayr, l'un de ses élèves.

Pierre Boulez

Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine, Pierre Boulez fonde, en 1954, les concerts du Domaine musical, puis, en 1976, l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement, il entame une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Professeur au Collège de France de 1976 à 1995, il est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. L'année 1995 est marquée par une tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra (LSO) et la production de *Moïse et Aaron* de Schönberg à l'Opéra d'Amsterdam. En juillet 1998, au Festival d'Aix-en-Provence, Pierre Boulez dirige une nouvelle production du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók, en collaboration avec la chorégraphe Pina Bausch. Une série de concerts avec le LSO en Europe et aux États-Unis domine l'année 2000. Presque trente ans après ses débuts à Bayreuth, il y revient, en 2004 et 2005, pour diriger *Parsifal*. L'année de ses 80 ans est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accompagnent

ses tournées de concerts. Pierre Boulez dirige l'œuvre symphonique de Mahler en alternance avec Daniel Barenboim à Berlin en 2007, ainsi qu'une nouvelle production de *De la maison des morts* de Janáček à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence. Il se voit décerner des distinctions telles que le Grawemeyer Award pour *sur Incises*, le Grammy Award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une discographie qu'il développe en exclusivité chez Deutsche Grammophon depuis 1992. Ses dernières compositions sont *Notations VIII*, créé en 1999 par Daniel Barenboim à Chicago, et *Dérive 2*, créé à Aix-en-Provence à l'été 2006. En juin 2011, il enregistre les deux *Concertos pour piano* de Liszt avec la Staatskapelle Berlin et Daniel Barenboim. Après *Das klagende Lied* à Salzbourg, il dirige à nouveau l'Académie du Festival de Lucerne puis entreprend une tournée européenne avec les musiciens de l'Académie de Lucerne et de l'Ensemble intercontemporain avec son œuvre *Pli selon pli*. Pierre Boulez est mort en janvier 2016 à Baden-Baden.

Les interprètes

Michael Wendeborg

Michael Wendeborg est né en 1974 à Albstadt. Il étudie le piano auprès de Jürgen Uhde, Markus Stange, Bernd Glemser, Benedetto Lupo et Toshiyuki Kamioka. À l'issue de ses études, il intègre l'Ensemble intercontemporain, dont il a été membre de 2000 à 2005. Cette période est marquée par une collaboration féconde avec Pierre Boulez et György Kurtág. En tant que soliste, Michael Wendeborg s'est produit avec les orchestres symphoniques de la NDR et de la WDR et la Staatskapelle Berlin. Il a interprété l'intégrale de l'œuvre pour piano de Pierre Boulez en 2015 lors des Festtage der Berliner Staatsoper et en 2018 à la Pierre Boulez Saal de Berlin. Un enregistrement de cette intégrale est ensuite paru en 2021 sous le label berlinois Bastille Musique. Depuis le semestre d'hiver 2018-19, il est professeur de piano et de musique de chambre à la Barenboim-Said Akademie de Berlin. En tant que chef d'orchestre, il a, entre autres, travaillé

au Staatsoper de Berlin sous la direction de Daniel Barenboim. Depuis 2016, il est le premier Kapellmeister de l'Opéra de Halle, et a dernièrement travaillé avec cet ensemble en tant que directeur musical. De 2011 à 2018, Michael Wendeborg a également été directeur musical de l'Ensemble Contrechamps à Genève. Dans son travail de musicien, il combine naturellement une approche du répertoire classique, de Bach à Schönberg, avec un engagement particulier pour la musique moderne et contemporaine. Il se produit également à Tallin avec l'Orchestre symphonique national d'Estonie, en présentant des œuvres de Chaya Czernowin, Jüri Reinverse et Malin Bang dans le cadre du festival AFEKT. Au cours de la saison 2022-23, il a fait ses débuts à la tête de l'Orchestre symphonique de Tokyo, ainsi qu'à l'Opéra de Francfort avec la création de *Blühen*, l'opéra de Vito Žuraj.

Boulez Ensemble

Fondé par Daniel Barenboim, le Boulez Ensemble est en résidence à la Pierre Boulez Saal à Berlin, où il s'est produit pour la première fois en juin 2015 dans le cadre des festivités signifiant l'achèvement des travaux du bâtiment. Janvier 2017 marquent les débuts internationaux du Boulez Ensemble, dans le cadre d'une commémoration en l'honneur de Pierre Boulez, au Zankel Hall du Carnegie Hall de New York. Depuis l'ouverture de la Pierre Boulez Saal en mars 2017, l'Ensemble y a proposé sa propre série de concerts, qui comprend des collaborations avec Zubin Mehta, Antonio Pappano, Matthias Pintscher, Simon Rattle, François-Xavier Roth, Lahav Shani, Jörg Widmann, Giedrė Šlekytė, Emmanuel Pahud, Mojca Erdmann, Christiane Karg, Magdalena Kožená et bien d'autres artistes. Groupe à effectif flexible, sans interprètes permanents, le Boulez Ensemble rassemble essentiellement des musiciens de la Staatskapelle Berlin et du West-Eastern Divan Orchestra, des enseignant·s et des étudiant·s de la Barenboim-Said Akademie et des artistes internationaux

invités, qui se réunissent pour chaque projet. L'identité artistique de l'Ensemble s'exprime à travers de riches programmes de concert, qui associent des œuvres du répertoire classique et romantique, des chefs-d'œuvre du ^{xx}^e siècle et la musique contemporaine, tout en confrontant des compositions en duo et en trio à des œuvres pour grand ensemble. L'œuvre de Pierre Boulez occupe une place centrale dans le répertoire du groupe. Le Boulez Ensemble crée régulièrement des œuvres de commande ; ainsi des compositions de Benjamin Attahir, Johannes Boris Borowski, Luca Francesconi, Matthias Pintscher, Aribert Reimann, Kareem Roustom, Vladimir Tarnopolski et Jörg Widmann. Le résultat de cette programmation est un kaléidoscope sonore de styles, dans lequel la juxtaposition et la cohabitation d'œuvres différentes ouvrent de nouvelles perspectives d'écoute. Cet esprit de découverte musicale et de dialogue artistique est directement inspiré du compositeur, chef d'orchestre et visionnaire Pierre Boulez.

À VOS
AGENDAS !

LANCEMENT DE LA SAISON 23/24 VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS POUR NOTRE SAISON 23/24 SONT EN VENTE.

LUNDI 15 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 22 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

